

Paris, ce 28 novembre 1966

Bien chère Irine,

Je constate avec consternation, ou mieux, pour recourir au mot-valise expressif approprié ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ à l'évidence du fait - je consterne que notre dernière lettre remonte au 30 août, et que votre dernière lettre, chère disparue, date du 13 juin, des soleils d'antan, en quelque sorte... Dans mon post-scriptum à la lettre de Simone, fin août, je vous demandais de m'envoyer quelques nouvelles des rousseurs de l'automne roumain - et voici que l'hiver, à Paris comme à Bucarest, est déjà bien largement entamé. Et voici, surtout, chère amie, que sur le plan rédactionnel, le N°II de "Phases" est prêt - à l'exception fâcheuse, comme s'il y avait là une sorte de conjuration inconsciente, des collaborations de nos amis de l'Est. En effet, ne manquent plus à l'appel, du côté des articles, que celui de Smejkal, le texte de Jan Kriz sur le précurseur soviétique Filonov, et le vôtre.

Vous me demandiez de laisser passer l'été. Je vous en ai accordé l'automne, mais je ne puis vous donner tout l'hiver, même au nom de Vivendi, puisque "Phases" II doit paraître en avril. Pour cela, il faut qu'il soit imprimé en mars; pour qu'il soit imprimé en mars, je dois réaliser ma mise en pages en février; pour ~~pu~~ pouvoir réaliser ma mise en pages en février, il faut que je sois en possession de tout le matériel, textes et photos, au début de janvier. Lorsque vous recevrez cette lettre, nous serons en décembre. Je vous laisse, chère Irine, le soin de tirer vous-même les conclusions qui s'imposent.

Je vous sais, chère amie, lorsque les circonstances l'exigent, capable de travailler d'arrache-pied, assise non entre deux chaises, mais entre un tabouret bancal et une baignoire. Je ne puis me défendre ni de mon tabouret ni de ma baignoire, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ mais je suis persuadé que vous saurez vous passer d'eux pour assurer votre participation à ce numéro, et en tous cas, pour sauter bien vite sur votre machine à écrire et nous donner de vos nouvelles.

Affectueusement à vous,